Immunochimie de l'allergie à la pénicilline; nouveaux résultats expérimentaux

A.		de Weck
----	--	---------

Clinique Dermatologique de l'Université, Hôpital de l'Ile, Berne (Directeur: Prof. Dr. H. Kuske)

Adresse de l'auteur: Dr. A. de Weck, Dermatologische Univ.-Klinik, Inselspital, Bern

Pour susciter la formation d'anticorps circulants, les substances chimiques simples, substances à bas poids moléculaire ou haptènes doivent se lier, se conjuguer à une protéine porteuse pour former un conjugué stable, un antigène complet. Si la théorie de la conjugaison est bien établie expérimentalement pour les haptènes fortement réactifs in vitro, il n'en va pas de même pour toute une catégorie de substances chimiques non réactives, comprenant la grande majorité des médicaments et notamment la pénicilline.

On peut former un certain nombre d'hypothèses quant à la réactivité chimique de la pénicilline ou de certains de ses dérivés avec les protéines (cf. Schweiz. Med. Wschr. 91: 311, 1961). Il a été démontré expérimentalement, au cours d'expériences préliminaires, que la pénicilline se transforme, dans des conditions physiologiques, en un produit de dégradation, l'acide pénicillénique, qui réagit in vitro avec les protéines pour former des conjugués stables. Les conjugués d'acide pénicillénique sont de puissants antigènes pour l'animal (cf. J. Exp. Med. 112: 1227, 1960).

Récemment il a été possible de démontrer que les lapins immunisés avec de fortes doses de pénicilline forment des anticorps dirigés contre l'acide pénicillénique. La présence de tels anticorps est établie par tests cutanés, anaphylaxie cutanée passive selon la technique d'Ovary et par précipitation. Il a de plus été observé que toutes les pénicillines actuellement sur le marché se transforment en acide pénicillénique, dans des conditions physiologiques, ce qui pourrait expliquer les réactions croisées entre divers types de pénicilline. Le rôle de l'acide pénicillénique dans l'allergie à la pénicilline chez l'homme n'est toutefois pas encore expérimentalement démontré.

Adresse de l'auteur: Dr. A. de Weck, Dermatologische Univ.-Klinik, Inselspital, Bern